

La mort du catéchiste Uan kuen-sie, du village de Mantchouan, sous-préfecture de Buo-p'in, a été admirable. Saisi à Ma-kia-cha-wol, il fut dépouillé de ses habits, frappé et ligotté. On le conduisit les mains et les bras derrière le dos, pieds nus, jusqu'au village de Tehan-kuen-t'uin pour qu'il eut la douleur de voir saccager cette chrétienté, puis on le ramena à Ma-kia-cha-wol, enfin on le traîna sous les murs de la sous-préfecture de Qchen-p'in. Là les chefs lui firent subir un interrogatoire :

“ — Es-tu chrétien ? ”

“ — Oui, je le suis ! ”

A cette réponse, on lui coupa une oreille.

“ — Es-tu encore chrétien ? ” lui demanda-t-on une seconde fois.

“ — Oui, je le suis ! ”

Et la seconde oreille fut coupée.

“ — Oui ou non, es-tu chrétien ? ”

“ — Oui, je suis chrétien ! ”

Ce fut son arrêt de mort ! Un coup de sabre lui trancha la tête. Il alla augmenter la glorieuse phalange des martyrs.

Son corps fut enseveli en secret par sa propre famille dans son village natal.

* * *

Le gouverneur, Yo-shien, vient d'être cassé. Son successeur, Yoen-che-k'ai, est, paraît-il, favorable aux Européens. Puisse-t-il arriver bien vite à mettre un terme à ces scènes de désolation ! Mais que de ruinés ! La providence inspirera sans doute à des âmes charitables de venir au secours de tant de malheureux qui se trouvent sans asile, sans argent et sans vêtements.